

ARCHIVES DE PRESSE.
ANNEE 1973- Journal « Parisien Libéré ».

« Des êtres extraterrestres tournent autour de la Lune et veulent s'adresser aux humains » affirme un astronome écossais.

Londres –

Se basant sur des observations faites aux environs de 1930, un astronome écossais, M. Duncan Lunan, 27 ans, s'est déclaré convaincu, devant la société interplanétaire britannique de la présence d'une sonde spatiale provenant d'une civilisation extraterrestres qui graviterait autour de la lune et qui tenterait d'entrer en contact avec l'homme.

M. Lunan a déclaré que, à l'époque, on avait été dans l'incapacité d'expliquer pourquoi certains signaux radio provoquaient un double écho.

S'étant penché sur le problème, il a constaté que ces signaux n'étaient pas le fruit du hasard, mais constituaient un message intelligent. Et il a conclu que la sonde extraterrestre venait d'une civilisation habitant un ensemble d'étoiles, appelées Epsilon Bootis, qui se situe approximativement à 103 années-lumière de la Terre.

Des américains ont promis de participer à des expériences afin de vérifier sa théorie, a-t-il dit. Et l'astronome espère que les soviétiques, qu'il a mis au courant, feront de même.

(P.L du 31 mars 1973)

La mystérieuse plante extraterrestre n'était qu'un champignon phénomène...

Dallas –

Gros émois ces jours derniers dans le Texas : une substance mystérieuse était apparue depuis deux semaines près de la ville de Garland (Texas), faisant crainte aux témoins du phénomène l'arrivée d'êtres d'un autre monde.

Le journal de Dallas « Times Herald » rapportant l'apparition d'une « mystérieuse substance spongieuse », notait qu'elle a été remarquée pour la première fois, il y a quinze jours dans un jardin, par une habitante de Garland. Il s'agit d'une substance « **moussante comme de la crème à raser, rouge avec des boursouflures sur le dessus, qui change de couleur lorsqu'on la transperce et qui est rouge sang et pourpre à l'intérieur** ». En deux semaines elle est devenue 16 fois plus grosse. Cette « substance » a été ensuite trouvée par d'autres personnes dans la même région.

Les témoins du phénomène n'ont pas mis longtemps à établir un rapport entre cette substance et la légende entretenue par les habitants d'un village situé près d'Aurora (Texas) selon laquelle une mystérieuse créature, dont le vaisseau spatial s'est écrasé en 1897, est enterrée dans leur cimetière.

Une masse protoplasmique.

Mais cette romanesque hypothèse a dû être abandonnée...

En effet, la mystérieuse ex-croissance qui se développait dans le jardin de Mrs Marie Harris est morte. Et, selon deux botanistes, il s'agissait simplement d'un champignon, une moisissure assez commune et dont les spores, dans certaines conditions atmosphériques, forment une masse protoplasmique qui se nourrit de bactéries.

Avec le soleil texan et la chaleur qui règne à cette époque de l'année, il est très improbable que le phénomène se reproduise.

C'est dans le jardin de Mme Harris qu'était apparue la plante « extraterrestre »...

(P.L du 01 juin 1973)



« Skylab »...n'aurait pas été seul dans le ciel !

Metz –

Quatre personnes qui, le 4 juillet, s'étaient réunies près de Créhange (Moselle) pour observer « Skylab », ont décrit un phénomène étrange dont elles affirment avoir été les témoins.

Ces observateurs ont raconté qu'après le passage de « Skylab », à 21h35, sur une trajectoire ouest sud est, ils ont aperçu un objet lumineux de la taille apparente « d'une orange tenue à bout de bras », qui évoluait dans le ciel à une vitesse supérieure, estiment-ils, à celle d'un avion à réaction.

L'objet en question, toujours selon les témoins, a émis pendant une quinzaine de secondes, une forte lueur rouge vif clignotante, qui, peu à peu, laissa place à une luminosité blanche. Plus intense en son milieu, cette clarté aurait permis de distinguer pendant quelques instants « l'appareil » de forme ovoïde, qui aurait ensuite disparu en direction du nord-est.

(P.L du 11 juillet 1973)

Des bases sous-marines de soucoupes volantes existent dans le sud de l'Argentine, affirme la société d'enquête sur les phénomènes insolites, dans un communiqué de son Président, M. Antonio Las Haras.

(P.L du 30 juillet 1973)

Lilliputiens extra-terrestres.

Ibague (Colombie – AFP) -

Plusieurs centaines de personnes se sont rués, vendredi dans la petite ville d'Ibague (Colombie), où des étudiants affirment avoir vu des extra-terrestres.

Dans le genre, le signalement de ces extra-terrestres est plutôt nouveau : 20 centimètres de hauteur, vêtements blancs et dégageant une forte odeur de soufre.

Des photographes de presse se sont également rendus sur les lieux de l'apparition. L'un d'eux déclare avoir vu les traces de ces étranges lilliputiens, sans doute plutôt surpris par la taille des Terriens. Quand aux autorités, elles observent un mutisme complet.

(P.L du 28 août 1973)



(Dessin accompagnant l'article avec cette légende) :
La Terre n'en est encore qu'à la fin de l'ère secondaire, époque des animaux gigantesques...

Des soucoupes volantes dans le Nord.

Maubeuge –

Deux « soucoupes volantes » ou du moins identifiées comme telles par ceux qui les ont aperçues, ont été observées dans 2 communes des environs de Maubeuge (Nord).

La première apparition a eu lieu le 3 septembre vers 21h40. Un septuagénaire a vu un cylindre lumineux de couleur rouge à 4 mètres environ du sol. L'engin se déplaçait lentement et silencieusement, tantôt verticalement, tantôt horizontalement. Après avoir observé la « soucoupe » pendant une dizaine de minutes, le septuagénaire est allé chercher un voisin pour qu'il constate le phénomène. Les 2 hommes ont ensuite assisté au départ de l'engin.

Le second objet volant non identifié (OVNI) a été aperçu le lendemain, vers 23h10, dans une autre commune proche de Maubeuge par 4 personnes. Il était de forme elliptique et diffusait une forte luminosité blanchâtre ainsi que des faisceaux lumineux convergents. L'apparition a duré une dizaine de minutes.

Aux endroits des apparitions, la végétation a été un peu brûlée. Des experts parisiens sont venus sur les lieux et ont emporté des échantillons de terre aux fins d'analyse.

(P.L du 11 septembre 1973)

Une soucoupe volante au-dessus de l'Australie.

Sydney –

Depuis une quinzaine une « soucoupe volante » fait chaque jour à 7h10, une apparition au-dessus de Tarrée, localité située à environ 300 km du nord de Sydney, ce qui intrigue tout autant la population que les astronomes australiens et l'armée de l'air.

Selon l'armée de l'air, il ne s'agit ni d'un ballon météorologique, ni d'un satellite terrestre.

Selon les témoins, la « soucoupe » à l'aspect d'une « boule rouge et argent ». Elle fait son apparition à environ 6000 mètres d'altitude et reste visible un quart d'heure avant de disparaître rapidement.

(P.L du 15 septembre 1973)

Une civilisation très avancée émet, d'une planète inconnue, des signaux captés en URSS.

Annoncent les savants soviétiques.

Moscou –

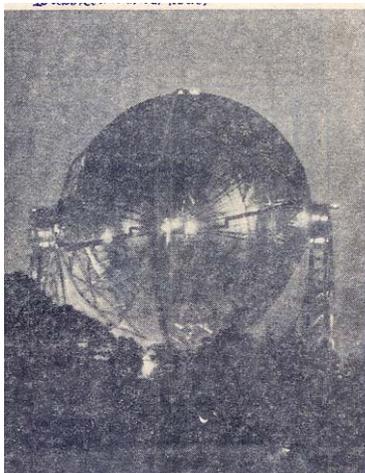
Des signaux qui pourraient provenir d'une autre planète où existerait « une civilisation technique très développée » ont été captée par les savants soviétiques, d'abord à Gorki, sur la Volga, puis dans d'autres villes de l'URSS, annonce l'agence Tass.

Selon les spécialistes soviétiques, ces signaux ne proviennent pas des satellites artificiels de la Terre actuellement en orbite. Il s'agit de signaux radio, émis à intervalles réguliers, pendant quelques minutes et répétés plusieurs fois par jour. Ils n'avaient jamais été détectés jusqu'à présent.

Le professeur Samuel Kaplan de l'«université de Gorki, a déclaré à ce sujet, qu'il est encore trop tôt pour dire avec certitude si ces impulsions radio sont d'origine naturelle ou artificielle.

« Il est possible, a-t-il précisé, qu'elles proviennent des couches supérieures de l'atmosphère. Mais il n'est également pas exclu qu'elles soient envoyées par une civilisation extra-terrestre techniquement très développée. Pour le moment, une seule chose est sûre. Ces signaux ne sont pas ceux des satellites lancés à partir de la Terre ».

Le professeur Kaplan a indiqué que plus de trente savants soviétiques travaillent sérieusement à la détection de signaux radio qui seraient émis par des civilisations extra-terrestres et que les signaux captés seront étudiés pendant plusieurs années. ***« Nous nous trouvons maintenant au début de la voie qui, sans nul doute, nous conduira à d'importantes découvertes dans le domaine de l'astrophysique »***, a-t-il ajouté.



Jodrell Bank, le plus puissant radar à l'écoute de l'espace, n'a pas jusqu'ici reçu les signaux mystérieux.

Depuis 1970, précise l'agence Tass, les recherches sur les ondes radio venant du cosmos s'effectuent en URSS, sous la direction de l'astrophysicien Vsevolod Troitski. Les observations portent sur les longueurs d'ondes de l'ordre de un et dix centimètres. Pour isoler les signaux cosmiques des diverses perturbations locales, les observations s'effectuent simultanément de quatre points très éloignés les uns des autres.

(P.L du 18 octobre 1973)

Soucoupes volantes dans plusieurs Etats des USA.

Quarante huit d'heures après les étranges signaux extra-terrestres captés en URSS, voilà que les « objets volants non identifiés », plus généralement connus sous le nom de « soucoupes volantes », ont fait leur réapparition dans le ciel de plusieurs Etats américains, particulièrement dans le sud du pays.

Comme d'habitude, c'est généralement la nuit que ces mystérieux objets font leur apparition et quelquefois des témoins assurent solennellement qu'ils ont vu de leurs yeux des Martiens...

Cela a commencé jeudi dernier avec le témoignage de 2 paisibles pêcheurs de Pascagoula, MM. Charles Hickson et Calvin Parker.

Selon eux, un vaisseau bleu est apparu soudain, suspendu au-dessus de l'eau ; 2 êtres d'aspect rougeâtre et à la peau toute ridée en sortirent en flottant dans les airs. Hickson et Parker affirment que les 2 extra-terrestres les emmenèrent dans leur vaisseau où ils les examinèrent avant de les laisser repartir.

Deux savants qui s'intéressent aux MOC, le Dr James Harder, de l'université du Mississippi, et le Dr Allen Hynek, ont déclaré avoir mis Hickson et Parker sous hypnose et, après les avoir interrogés pendant quatre heures, ils ont conclu qu'ils disaient la vérité. Selon le Dr Harder, des êtres semblables ont déjà été rencontrés ailleurs. Malheureusement, les 2 pêcheurs n'ont rapporté aucune preuve matérielle de leur récit...

Des MOC ont été signalés au cours des 4 ou 5 derniers jours, dans des régions très éloignées les unes des autres. Dans beaucoup de cas, les témoins déclarent qu'il s'agissait d'objets étincelants, trop éloignés pour être discernés avec précisions.

Les astronomes estiment qu'il s'agit probablement de réflexion de la lumière sur des avions ou des ballons, ou même des réflexions venant de Mars et déformées par l'atmosphère terrestre. Dans le Tennessee et la Caroline du Nord, des MOC se sont révélés être des ballons métallisés.

En 1969, l'armée de l'air américaine avait conclu une enquête qui, pendant 21 ans, l'avait amenée à examiner 12.907 cas signalés de « soucoupes volantes » ou autres « mystérieux objets célestes ». Le rapport approuvé par l'Académie nationale des Sciences, concluait qu'il n'y avait aucune preuve établissant la visite sur Terre d'êtres extra-terrestres.

(P.L du 18 octobre 1973)

Toujours les soucoupes volantes.

New York (AP) –

Les ballons météorologiques ont provoqué dans le sud des Etats-Unis, une nouvelle psychose des soucoupes volantes, et les autorités s'attendent à recevoir encore de nombreux appels de citoyens intrigués.

Plusieurs bureaux des services météorologiques ont annoncé des lancements de ballons mercredi. C'est ainsi qu'un grand ballon de 50 m de diamètre dérive à 15 000 m d'altitude au-dessus du Mississippi. D'autres ballons évoluent à des altitudes supérieures. Après le coucher du soleil sur la terre, ils continuent à être éclairés et apparaissent dans l'obscurité terrestre comme des objets brillants.

La base de l'armée de l'air d'Eglin en Floride, a annoncé pour jeudi et vendredi, des essais de fusées dans la haute atmosphère et a averti qu'on pourrait prendre ces engins pour des « objets non identifiés ». Les fusées doivent libérer des nuages lumineux de gaz rouges, verts, bleus et jaunes qui seront visibles au-dessus de vastes régions.

Mais, en dépit des explications officielles, les habitants du Mississippi, de l'Alabama, de Georgie et de Caroline du Sud, continuent à inonder les sheriffs locaux de coups de téléphone.

Mercredi soir, plus de 1000 voitures ont fait un embouteillage près de la frontière de l'Alabama et du Mississippi, une station de télévision ayant annoncé qu'elle allait essayer de filmer un « objet non identifié ». Une femme médium avait averti que de tels objets seraient visibles dans le ciel près de Mobile. Badauds et cameramen sont revenus bredouilles.

An Alabama, des objets non identifiés ont été signalés aux autorités à Dothan, Troy, Birmingham, Gadsden et Tuscaloosa. Dans le Mississippi, on en a vu à Jackson et Yazoo-City. En Géorgie, ils se sont manifestés à Atlanta, Athens, Rome et Macon.

(P.L du 19 octobre 1973)

Une « soucoupe volante » dans le ciel de Toulon.

Toulon –

A Solliès-Pont, près de Toulon, des témoins ont observé dans le ciel une masse fixe et lumineuse. Mlle Hardy, médecin, appelée pour se rendre compte du phénomène, a constaté qu'une masse ovale, de forte luminosité, se découpait sur le ciel. Le corps de l'objet était blanc mais la base était sombre. Il était entouré d'un halo brumeux.

De cette masse fixe, une séparation s'est opérée, donnant naissance à trois corpuscules, dont deux se sont éloignés très rapidement.

La troisième partie s'est elle-même divisée en deux fragments dont l'un s'est vite estompé.

Les services météo civil et militaire ont déclaré n'avoir procédé à aucun lâcher de ballons-sondes, et les services de l'île du Levant n'ont effectué aucun tir.

L'observatoire de Nice a pu lui-même observer le phénomène.

(P.L du 29 octobre 1973)

De nombreux habitants de la région de San Blas, sur le littoral atlantique du Panama, affirment avoir aperçu un objet volant non identifié. Selon eux, l'engin qui se dirigeait d'est en ouest à une très grande vitesse, s'est arrêté à plusieurs reprises. Puis a poursuivi sa route en laissant derrière lui une traînée bleue.

(P.L du 29 octobre 1973)

C'est le retour des soucoupes volantes au Portugal.

Lisbonne –

Deux disques volants lumineux ont été aperçus, l'autre soir, dans la région de La Vila Real de Santo Antonio.

Les témoins de ce phénomène sont des marins qui s'apprêtaient à prendre la mer pour la pêche à la sardine. Selon l'un d'eux, un de ces deux objets illumina complètement son bateau pendant quelques minutes avant de poursuivre sa course vers l'océan.

(P.L du 03 novembre 1973)

Cylindre lumineux dans le ciel des Pyrénées.

Perpignan –

Un mécanicien de Toulouges (Pyrénées Orientales) a déclaré avoir aperçu l'autre soir, vers 17 heures, à très hautes altitudes, un objet brillant de forme cylindrique, qui se déplaçait lentement dans le sens nord-sud.

A ce moment là, aucun avion ne fut signalé par la tour de contrôle de Perpignan. D'autres part, une trentaine d'écoliers de Risevaltes (Pyrénées Orientales), qui sortaient de classe, ont également dit avoir constaté le même phénomène.

(P.L du 12 novembre 1973)

Des américains veulent accorder droit de cité aux extra-terrestres.

New York -

Alors que les soucoupes volantes sont revenues aux Etats-Unis, surtout dans le sud, un conseil municipal s'est vu proposer d'accorder les droits civiques aux êtres extra-terrestres.

Il s'agit du conseil municipal d'Océan Springs (Mississippi), qui a rejeté le projet d'ordonnance régissant « ***les activités des objets volants non identifiés dans les limites de la commune*** ».

Ce texte aurait pratiquement interdit aux soucoupes volantes de circuler dans les limites de la ville à plus de deux fois la vitesse du son. Non seulement les édiles d'Océan Springs l'ont repoussé, mais ils en ont adopté un autre stipulant qu' « ***il est illégal pour toute personne ou groupe de personne d'exercer une discrimination contre les êtres étrangers que pourraient transporter les objets volants non identifiés, en raison de leur race, de leur croyance ou*** ».

de leur couleur, de leur origine nationale ou internationale, de leur origine universelle ou de toute autre origine. »

A Palacios (Texas), le maire, M. Bill Jackson, a été plus loin en annonçant que la municipalité accueillerait sur l'aéroport municipal toute soucoupe volante qui voudrait bien s'y poser. M. Jackson note que personne n'a jamais lancé une telle invitation. C'est pourquoi il a décidé d'essayer pour voir.

A Austin (Texas), une association de recherches sans but lucratif a installé de son côté, un jeu de lumières multicolores clignotantes dans l'espoir d'attirer les soucoupes volantes. Cette tentative, patronnée par l'Association pour la compréhension de l'Homme, a commencé jeudi dernier. Elle a attiré huit autocars de badauds pour la première soirée, mais aucun extra-terrestre.

(P.L du 14 novembre 1973)

« Soucoupes volantes » au Brésil.

Rio de Janeiro –

Plusieurs mystérieux « objets volants » non identifiés ont été aperçus en plusieurs points de la côte nord-est du Brésil.

A Maccio, sur la côte atlantique, 4000 spectateurs d'un match de football, ont aperçu, à quelques secondes d'intervalle, apparaître dans le ciel, un objet lumineux, de forme ronde et de couleur jaune, puis verte.

Plus au nord, à Fortaleza, un début de panique s'est déclaré dans les quartiers populaires de la ville lors de l'apparition en fin de soirée d'un « disque » également rond et de forte luminosité blanche. L'objet est resté plusieurs secondes immobile dans le ciel avant de disparaître en laissant une traînée blanche.

Des phénomènes semblables ont été observés tout le long de la côte notamment à Salvador et à Térésinha. Selon les spécialistes, il pourrait s'agir de la désintégration d'une météorite ou d'un satellite artificiel à leur entrée dans l'atmosphère ou de l'explosion d'une nouvelle étoile.

(P.L du 21 novembre 1973)

...et à panama

Panama – Des habitants du quartier populaire de San Miguelito, à Panama, ont affirmé avoir vu un « objet volant » non identifié qui apparaissait et disparaissait alternativement.

Le phénomène a été observé pendant environ deux minutes vers 19 heures. Les témoins déclarent que l'objet semblait entouré de « disques » transparents qui projetaient des lueurs bleuâtres par intermittence.

C'est la troisième fois que de tels phénomènes sont observés au Panama au cours des deux dernières semaines.

(P.L du 21 novembre 1973)

Un étrange objet volant repéré au-dessus de l'aéroport de Turin.

Turin – Un OVNI (objet volant non identifié) a été – pour la première fois dans les annales italiennes- repéré par les radars d'un aéroport et suivi par deux avions au-dessus de Turin.

La détection du mystérieux engin, rapporte l'agence « Italia » s'est produite l'autre soir, juste au-dessus de l'aéroport de Turin-Caselle.

Le pilote d'un avion de tourisme, M. Riccardo Marano, allait atterrir lorsque la tour de contrôle l'avertit qu'il y avait un objet non identifié immobilisé à 400 mètres au-dessus du sol. La radar indiquait une trace d'intenté comparable à celle d'un appareil de type DC-8. M. Marano s'est alors approché de l'objet qu'il a décrit comme ***« Un énorme globe lumineux, émettant une lueur éblouissante, allant du violet au bleu, en passant par des tons rouge grenat ».***

Lorsque le Piper de M. Marano fut à 3500 mètres environ de l'engin, celui-ci, selon le pilote, partit à une vitesse estimée par M. Marano à 900 km/h.

Le « globe lumineux » a été également vu par l'équipage et les passagers d'un avion de la compagnie Alitalia, qui venait de Rome. Le pilote l'a suivi pendant un certain temps jusqu'au dessus de la côte ligure. L'Ovni, soudain, s'est élevé à la verticale à une vitesse vertigineuse, et a disparu.

Les Ovni ont multiplié ces derniers temps, leurs « apparitions » en Italie. Un photographe toscan a même fixé récemment sur pellicule, une sorte de tache lumineuse oblongue entourée d'une sorte d'anneau de Saturne, mais aucun contrôle scientifique n'a encore été fait.

(P.L du 03 décembre 1973)

Mystère à bord de « Skylab » : D'inexplicable coups sourds et des vibrations se répètent toutes les 10 secondes.

Houston (Texas) – « Des vibrations et des bruits sourds sont perçus à bord depuis vendredi » ont rendu compte les astronautes de la mission « Skylab 3 », qui poursuit sa ronde autour de la Terre.

Ces phénomènes, dont l'origine n'a pu être déterminée, ont été constatés pendant une demi-heure par le chef de mission, Gérald Carr, alors qu'il menait des expériences dans la cabine Apollo.

« Ces mystérieux bruits sourds se reproduisent toutes les 10 secondes, a expliqué Carr. Le module de commandement en entier vibre. Cela dure probablement depuis quelques temps. »

Chose curieuse, les 2 compagnons de Carr, restés dans le laboratoire spatial amarré à la capsule Apollo n'ont rien remarqué.

Houston a demandé à Carr de vérifier les tuyauteries, les gyroscopes et tous les autres appareillages. Une minutieuse inspection a eu lieu, mais aucune explication n'a pu être donnée à ce phénomène.

Il appartient aux experts de la NASA de tenter de percer ce mystère.

Cet incident n'a pas empêché les astronautes de poursuivre leur tâche scientifique. Ils ont notamment repéré à l'œil nu un rayon laser transmis dans leur direction par le centre de Greenbelt (Maryland).

« Il apparaît comme un petit point vert qui clignote 3 fois par seconde », ont-ils dit. L'expérience avait pour objet de déterminer si des signaux lasers venant de la Terre pourraient aider à la navigation de véhicules spatiaux.

De nouveau les astronautes ont tenté de régler le problème des vibrations, mais en vain. En tout cas, ni les occupants du « Skylab », ni les techniciens de Houston ne semblent particulièrement inquiets.

Ils n'en sont pas moins pour l'instant devant l'inexplicable. Y aurait-il des fantômes dans l'espace ? De mystérieuses puissances s'efforcent-elles d'agir sur « Skylab », qui risque de souffrir de ce traitement aussi étrange que régulier ? Des rayons, des forces ou des êtres invisibles menacent-ils le premier laboratoire spatial « habité » ?

Les astronautes sont, par définition, des hommes sans peur, des hommes de sang froid. Ce sont aussi des savants, n'excluant aucune hypothèse. A la différence de Nikita Khrouchtchev, qui voulait obliger Gagarine à tirer des conclusions matérialistes de son premier vol sur orbite, parce qu'il n'avait pas rencontré d'anges, l'espace vide et l'humanité isolée sur son grain de poussière du système solaire.

(P.L du 03 décembre 1973).

OVNI : ils se multiplient.

Turin – Les apparitions d'objets volants non identifiés (OVNI) se multiplient dans le ciel Italien. Quatre d'entre eux ont été vus à la frontière italo-française, 3 autres près de Florence, et un autre encore au-dessus de l'aéroport de Turin.

Ainsi, deux objets mystérieux sont apparus, à 16h45 GMT, près des montagnes qui dominent Suse, près de la frontière française. Le plus grand, ovale, se déplaçait par brusques accélérations. Il était suivi d'un autre objet plus petit. L'Ovni ovoïdal est réapparu peu après suivi cette fois, de 3 objets, plus petits, puis tous ont disparu dans la direction du Val Chisone.

A Prato, près de Florence, 3 objets de forme ovale, la partie supérieure émettant une lumière bleue et la partie inférieure une lumière rouge, ont été aperçus vers 18 heures GMT par de nombreux témoins. Enfin, un Ovni très lumineux a été vu au-dessus de l'aéroport de Turin-Caselle.

(P.L du 05 décembre 1973)

Les « OVNI » reviennent !

Cherbourg – Alors que depuis quelques jours le ciel piémontais est encombré par des objets volants non identifiés (OVNI), deux pêcheurs, MM. Georges et Noël Jean, de Barneville-Carteret, ont déclaré avoir aperçu sur la plage de Carteret, une grande masse incandescente immobile.

Après s'en être approché de 150 mètres, ils ont été pris de peur et l'engin volant non identifié a fait tourner ses faisceaux lumineux. En regardant la côte, située à 300 mètres, les pêcheurs ont vu cet objet qui mesurait 1,50m sur 1,50m, se transformer peu à peu en une boule phosphorescente de la grosseur d'un ballon qui s'est éteinte vers 6h05. Deux heures après, étant revenu sur la plage, ils ont constaté l'absence de l'engin et de toute trace sur le sable. L'écran radar panoramique – de 200 km de portée- qui équipe l'aérodrome de Cherbourg Maupertuis, a relevé vers 6h10, un écho « modéré »

se déplaçant du sud-ouest vers le nord et qui pourrait correspondre au trajet de l'Ovni après son départ de Carteret.

Il y a deux mois, M. Noël et son beau-frère, avaient déjà aperçu un Ovni posé sur la même plage.

(P.L du 07 décembre 1973)

Les « Objets volants non identifiés » : Un avion péruvien « suivi » pendant 15 minutes.

Lima – Un objet volant non identifié (OVNI) a « suivi » durant 15 minutes, un appareil commercial péruvien, rapportent dans un journal l'équipage et plusieurs passagers de l'avion.

L'appareil, qui venait de Piurs (dans le nord du pays) et se dirigeait vers Lima, volait à environ 3000 mètres d'altitude.

L'Ovni a été vu par le pilote, plusieurs membres de l'équipage et la majorité des 70 passagers qui semblaient très émus à leur arrivée à Lima.

-Les OVNI se multiplient dans le ciel de l'Italie. Après les engins lumineux mystérieux, repérés au-dessus du Piémont, c'est dans les pâturages des Abruzzes, au centre même de la Botte, que trois jeunes gens ont aperçu « ***un objet volant de forte intensité lumineuse*** » qui volait « ***à une vitesse fantastique*** » vers le sud-ouest.

- Un OVNI a été aperçu peu avant la tombée de la nuit par deux gardes forestiers, près de la localité de Saint-Anton, en Basse Autriche. Selon les dépositions des deux hommes, il avait la forme d'une boule rouge vif avec une traînée incandescente. Le passage de l'objet dans le ciel aurait duré environ 10 secondes.

- Une soucoupe volante a été aperçue l'autre soir à Bilbao par plusieurs personnes. La soucoupe ressemblait à un disque d'un mètre de diamètre, de couleur rougeâtre, ont rapporté les témoins. Elle s'allumait par intermittence et a traversé le ciel du nord vers l'est.

(P.L du 11 décembre 1973)

Un OVNI repéré près de Gien.

Gien -

Plusieurs personnes, dont les gendarmes de la brigade d'Ouzouer-sur-Loire, près de Gien (Loiret), ont observé un Ovni (Objet volant non identifié) de forme conique, mesurant environ 5 m à la base et 2,50 m de hauteur. Cet objet, qui n'émettait aucun bruit, reflétait une lumière blanche à rythme rapide, cependant que des clignotants de couleur rouge formaient un triangle.

L'objet a été observé pendant une vingtaine de minutes avant qu'il ne prenne de la hauteur et poursuivie sa route vers 400 m à 500 m, toujours sans bruit, en direction du sud-est. Les bases aériennes de la région, et notamment les stations radar, ne peuvent fournir aucune explication sur cet objet, dont la passage paraît coïncider avec celui repéré lundi dernier par des pêcheurs de Carteret, dans la Manche.

La gendarmerie, qui a ouvert une enquête, n'a retrouvé aucune trace susceptible d'affirmer que l'engin se soit posé en bordure de la Loire, entre Gien et Orléans.

« Une boule avec une cabine à l'intérieur... »

Rohrdorf – (Allemagne) – Un hôtelier des Alpes bavaroises, M. Friedrich Lennartz et un guide, M. Peter Zettel, affirment avoir vu pendant 2 heures et demie, un étrange objet volant au-dessus du mont Geigelstein, près de la frontière autrichienne.

« C'était une boule au milieu de laquelle il y avait une sorte de cabine dans une matière ressemblant à du plexiglas, a déclaré M. Lennartz ! L'objet était éclairé de l'intérieur et de l'extérieur. »

Il était à 5 kilomètres environ de distance et, à un moment, il s'est dirigé vers nous. Il brillait de plusieurs couleurs, comme si il y avait le feu à l'intérieur. Nous avons tiré une fusée et l'objet est aussitôt parti ».

M. Lennartz a ajouté que, tandis que l'objet était présent, il avait remarqué d'importantes interférences électroniques dans sa radio.

- : **Une soucoupe** volante a été observée l'autre nuit dans le ciel de Malaga (Espagne) par plusieurs personnes. L'engin était de forme circulaire et émettait une lumière rouge intense ; il est resté immobile pendant un quart d'heure puis a repris sa marche vers le sud.

- ***L'Ovni*** qui faisait courir depuis plusieurs jours les Piémontais à la belle étoile venait de Lyon ! Il s'agissait d'un ballon-sonde de fabrication française, parti comme l'indiquait une étiquette, de Lyon le 16 novembre dernier. Constitué d'une enveloppe de caoutchouc rouge et d'une sorte de châssis métallique, le ballon était doté d'une lampe à pile qui le rendait visible la nuit.

(P.L du 14 décembre 1973)

L'OVNI d'Ouzouer-sur-Loire : Un mystère de plus.

(De notre envoyé spécial René Delucinge)

Gien – Certes, ce n'est pas un nouvel épisode des « Envahisseurs », chers à David Vincent, le héros d'un mémorable « feuilleton » télévisée. Certes, l'on n'en est pas encore là, en ce délicieux pays du Val-de-Loire. Mais le fait, pourtant, ne laisse pas d'être étrange en soi, troublant à plus d'un titre.

Car, ainsi que nous l'avons relaté, on a aperçu dans le ciel d'Ouzouer-sur-Loire (Loiret), un mystérieux objet, un Ovni (Objet volant non identifié), pour reprendre « l'appellation » donnée à ces engins par la commission officielle 'enquête constituer il y a 20 ans aux USA.

« On », c'est-à-dire plusieurs personnes, vraiment dignes de foi, ont donc vu une « chose » brillante et comme suspendue dans le ciel ! Cela s'est passé le lundi 10 décembre, à 2 kilomètres à l'ouest de la localité, dans un champ en bordure du chemin départemental 119.

Il est alors 18h20. La nuit est déjà tombée. Deux habitants d'Ouzouer-sur-Loire – dont l'identité n'a pas été divulguée – et qui reviennent de Sully-sur-Loire, regagnent, en voiture, leur domicile.

Soudain, l'une des personnes découvre dans le ciel, un « appareil » quasiment immobile et qui, dira-t-elle, « ***clignote sans cesse*** ».

Cet « objet », dont on ne décèle à vrai dire, que la base, est à quelque 20 mètres de hauteur au-dessus d'une prairie. Si « l'engin » n'oscille ni à droite, ni à gauche, en revanche il s'élève au bout d'un certain temps, mais lentement, très lentement.

Ses caractéristiques : au centre, un feu blanc clignotant, entouré de trois feux rouges clignotant également, et qui semblent, tous trois, reliés par des sortes de barres.

Bref, durant trois minutes, les témoins observent, le souffle coupé, le phénomène qui clignote à un rythme accéléré, mais sans pour autant émettre le moindre bruit.

L'Adjudant de la gendarmerie a vu la « chose » : un engin avec une lumière qui clignotait.

Donc on observe l'Ovni durant trois minutes, puis l'on vient confier sa surprise aux gendarmes. Le conducteur de la voiture a vu, quant à lui, un feu rouge fixé au sommet de l'engin. Pour le passager, l'Ovni paraît avoir une forme conique de 5 mètres de diamètre et de 2,50 mètres de hauteur.

Alors l'adjudant Gauthier, commandant de la brigade de gendarmerie d'Ouzouer-sur-Loire, et un gendarme, se rendent, en compagnie des témoins, sur les lieux de l'inexplicable phénomène.

Et l'adjudant confirme le fait. Lui aussi a vu. Il a aperçu la « chose » qui évoluait alors de 400 à 500 mètres d'altitude, un « engin » avec une lumière blanche qui clignotait et, autour de cette lumière, comme une espèce de halo rouge . Puis la « chose » disparaîtra, après avoir adopté un plan incliné, en direction du sud-est de Gien.

Dans la prairie en question, on ne relèvera aucune trace d'atterrissage, pas la moindre empreinte.

Ces quatre témoignages sont, dans une certaine mesure, corroborés par celui fourni par une personne habitant non loin de là, et qui aurait vu, 5 minutes avant les deux premiers témoins, l'« engin » affectant presque alors la forme d'un ballon de rugby, dont l'une des pointes était orné d'un feu clignotant très fort. L'Ovni comportait également deux feux rouges clignotants. Et cette « chose » se dirigea précisément à l'endroit où on l'observa.

Voilà où en sont les choses. Une enquête a, naturellement, été ouverte. Apportera-t-elle jamais la lumière ? La question reste posée.

Il faut rappeler que les américains ont dépensé des centaines de millions de dollars pour tenter de découvrir une explication scientifique à ces étranges apparitions. Ils y ont désormais renoncé et ont fermé le dossier des Ovni, qui reste un mystère total faute de preuve.

P.L du 15 décembre 1973)

Décembre 1973 :

Le dossier soucoupes volantes s'enrichit encore !

En cette année 1973, les Ovni (Objets Volants Non Identifiés) autrement dits « soucoupes volantes », auront fait un retour en force dans l'actualité.

Ainsi, le lundi 10 décembre, à Rohdorf, dans les Alpes bavaroises, 2 hommes, MM. Friedrich Lennartz et Peter Zettel, déclarèrent avoir vu, près de la frontière autrichienne « **une boule au milieu de laquelle il y avait une sorte de cabine...L'objet était éclairé de l'intérieur et de l'extérieur** ». Le mardi 11, cette fois, c'est à Ouzouer-sur-Loire, près de Gien, dans le Loiret, que plusieurs personnes, dont des gendarmes, observent un objet spatial de forme conique. Dans la nuit du 11 au 12, un engin circulaire émettant une lumière rouge intense est observé à Malaga, en Espagne.

Sans doute le mythe de l'Ovni vu dans le ciel du Piémont récemment, ne s'est-il révélé qu'être un ballon-sonde lancé de Lyon le 16 novembre dernier. Néanmoins certains phénomènes qui se sont produits dans l'espace demeurent encore sans explication. C'est le cas des sons répétés reçus sur la coque de « Skylab ». C'est le cas des signaux radio enregistrés dans un observatoire américain, venant d'une planète lointaine.

On peut encore citer le cas des 2 pêcheurs qui, à Carteret, ont remarqué une importante masse incandescente sur la plage le 6 décembre, alors qu'à la même heure, 6h10, le radar panoramique qui équipe l'aérodrome de Cherbourg-Maupertuis, relevait un écho modéré au-dessus de la même zone.

Le 11, c'est au-dessus de Bilbao que plusieurs témoins affirment avoir vu un disque rougeâtre. A la même date un phénomène identique est enregistré à Lima par l'équipage et les sept passagers d'un avion.

Un dossier ouvert en 1947.

En fait, c'est le 24 juin 1947 que s'ouvre le dossier secret des soucoupes volantes. Ce jour là, un homme d'affaire américain du nom de Kenneth Arnold survola avec son avion personnel, une région montagneuse de l'état de Washington. Son petit monomoteur est un temps escorté par 9 objets plats et brillants. Quelques 4 jours plus tard, c'est un chasseur de US Air Force qui signale une formation identique. Le lendemain un disque argenté est observé au-dessus du terrain militaire de Whithesanos, dans le Nouveau-Mexique. Le 4 juillet, ces mêmes disques se manifestent au-dessus de Portland ; des policiers sont témoins. Le 8 ils survolent la base secrète de Muroc. A ce stade l'US Air Force décide la constitution d'une commission chargée de l'étude des mystérieux objets volants.

Les incidents ne cessent de se multiplier. En 1948, c'est encore une boule métallique qui est suivie par 2 escorteurs F.51. Manquant d'oxygène, ils sont contraints de renoncer à leur poursuite. Le capitaine Mantell reprend la chasse. A 16 heures, l'appareil s'écrase. La montre du pilote, restée à son poignet, porte l'heure de sa mort. Peu de temps après, un DC 3, en Alabama, évite de justesse une collision avec un objet oblong non identifié. L'US Air Force constitue un dossier qui conclut à « **l'origine interplanétaire des soucoupes volantes** ».

Des armes secrètes !

Déjà, à la date du 13 décembre 1944, la presse alliée annonçait l'apparition de « **boules d'argent flottant dans l'air** » et qualifiées de « **nouvel engin guerre des nazis** ». Après la fin de la seconde guerre mondiale, on découvrit que les Allemands, de leur côté, ayant vu ces mêmes boules d'argent, pensaient qu'il s'agissait « **d'engins téléguidés par les anglais et les américains.** »

Jusqu'à l'année 1954, le dossier le plus clair, le plus complet et le plus accessible dans ce domaine, jusqu'à ce jour, demeure « **le dossier des soucoupes volantes** » écrit et dessiné par Jacques Lob et Robert Gigi (Dargaud Ed 1972). Par le biais du texte, du récit en bande dessinée, on ne peut rêver plus efficace initiation à un problème qui, après, peut inciter à la lecture d'ouvrages plus difficiles, lesquels se comptent par dizaines.

Sur le problème des Ovni, plusieurs publications exigent d'être citées : la revue « Phénomènes spatiaux » (69 rue de la Tombe Issoire Paris (14^e)) ; « Flying Saucer Review » (Londres) ; « Lumières dans la Nuit » (43, le Chambon sur Lignon) ; « Ouranos » 1, rue Gabriel Péry, Grenoble. Le Général d'armée aérienne Lionel Chassin, fut le premier président (1963-1970) du groupement d'étude de phénomènes aériens et objets spatiaux insolites.

En juin 1973, les Ovni ont fêté, si l'on peut dire, leur 26^e anniversaire.

Ceux d'ailleurs.

Néanmoins, sans en avoir déjà le sigle moderne, leur tradition remonte au plus lointain passé. Ainsi, Jean-Michel Charlier, en introduction à l'ouvrage de J. Lob et R. Gigi, écrit fort pertinemment : « **La**

terre a-t-elle été visitée, au cours du temps, par des êtres venus d'ailleurs, et continue-t-elle à être régulièrement survolée par les mystérieux vaisseaux spatiaux que les spécialistes ont surnommé Ovni ? De la Bible au Popol Vuh des Incas en passant par les Védas de l'Inde, tous les grands récits légendaires de l'histoire de l'humanité font mention de machines volantes et de visiteurs extra-terrestres, descendus du cosmos depuis de temps immémoriaux, pour initier l'homme et lui ouvrir les voies d'une civilisation supérieure ».

Jean Cocteau y croyait.

A ce propos, répond en écho une interrogation énoncée lors du symposium de Quimper du 18 mars 1973, par M. René Fouéré : « **N'est-ce pas limiter la science que d'affirmer que ce que nous ne comprenons pas n'existe pas ? Souvenons-nous de « l'histoire de Galilée ».** A ce symposium participait la commission nationale de recherche sur les Ovni rattaché au CNRS et le groupement d'études des Phénomènes aériens (GEPA).

Dés lors, la question de possibles êtres venant d'ailleurs, à bord de vaisseaux de l'Espace se pose avec acuité. Ce sont encore Jacques Lob et Robert Gigi qui, dans un volume justement intitulé « Ceux venus d'ailleurs », nous en écrivaient les « très riches heures », documentaires et modernes. Une fois encore, des cas précis, six très exactement, y sont évoqués en moins de 64 pages. Les petits êtres verts y prennent aussi les teintes bleues, grises, jaunes ou orangées. Une fois de plus, l'écrit, la photographie et le dessin concordent tout en explicitant des cas précis. Et l'on constate que les attitudes agressives sont infiniment moins nombreuses que les attitudes rapportées de curiosité et même de sympathie.

A ce propos on peut noter que même un académicien français, un « immortel » en l'occurrence Jean Cocteau, s'est, jusqu'à ses derniers jours, passionné pour le problème des soucoupes volantes et de leurs possibles occupants. La plupart des silhouettes d'extra-terrestres sont humanoïdes, R. Gigi et J. Lob en ont distingué quelques huit types, qui aboutissent à une sorte de portrait-robot de l'« étranger » à travers les témoignages officiellement enregistrés. Lors de « l'arrestation » d'un homme de l'espace, dont la photo fut publiée en 1966 dans un magazine « réal », l'un des agents du FBI, ayant participé au transport du « Martien » devait, sur le moment, déclarer : « **J'étais stupéfait par l'importance de ce grand moment. Pour la première fois je voyais un homme venu d'un autre monde. En même temps, j'étais étonné du désespoir de cet homme d'aluminium. Son corps était couvert d'une feuille de métal brillant. L'observatoire de Phoenix présume que c'est pour se protéger des rayons cosmiques ».** »

Depuis l'Antiquité.

En fait, toute l'histoire de l'humanité témoigne de cette présence possible d'êtres d'autre part. L'Amérique précolombienne, la Chine ancienne, l'Afrique préhistorique, y font allusion dans leurs symboles, graphiques, leurs sagas, leurs sculptures, leurs grottes aux gravures pariétales.

L'Occident de son côté, y ajoute, des interprétations esthétiques, philosophiques et poétiques, dont la généalogie remonte aux anges.

La tradition s'en retrouve dans la littérature des « Xipemutz » de Rosny à « La guerre des mondes » de Welles ; des « Chroniques martiennes » de Ray Bradbury, aux voyages fantastiques décrits dans nombre de romans classiques par Jean de la Mire.

Récemment le département de « radioastronomie » de l'observatoire de Meudon, que dirige M. Jean Lequeux, a annoncé qu'à l'aide d'un radiotélescope situé à Nancay, a été observée une modeste « OH », dont les ondes de 18 cm de longueur étaient inconnues jusqu'ici, sur la comète « Kohoutek ». Du rêve à l'observatoire scientifique, on peut ainsi constater que les portes du ciel restent grandes ouvertes. Le « micromégas » de Voltaire n'est pas plus improbable que l'hypothétique Martien. Napoléon croyait en son étoile, celle-ci n'était pas plus irraisonnable au fond que la rencontre d'Antoine de Saint-Exupéry avec « le Petit Prince ».

Vers la conclusion.

UFO (Unidentified Flying Object), MOC (Mystérieux objet céleste) ou soucoupes volantes, le dossier reste ouvert. A ce propos, il nous semble intéressant de citer la conclusion de l'ouvrage, très sérieux, définitif, oserait-on dire, pour le moment, de MM. Fernand Lagarde, Aimé Michel et Jacques Vallée, intitulé « Mystérieuse Soucoupes Volantes » (Ed Albatros – 1973) :

La provenance des MOC pose un problème si l'on admet leur présence physique. Les progrès de l'aéronautique ont rendu vains les espoirs d'une explication lunaire, comme celle qu'aurait fournie Mars ou Vénus...L'habitat devient problématique dans le système solaire. Il faut donc songer à d'autres systèmes planétaires et, dans ce cas, nous nous heurtons aux distances énormes à parcourir à une vitesse inférieure à celle de la lumière. Cette localisation ne serait concevable que si la vitesse de la lumière pouvait être dépassée. Or elle est l'un des fondements de la science actuelle et, pour l'instant du moins, ce postulat est intouchable dans le monde scientifique, quoique des questions se posent pour certains.

Pour imaginer des habitats si lointains, il faut entrer dans un monde imaginaire difficile à concevoir, où le temps n'existerait plus, le parcours non plus, la notion de vitesse abolie, faisant appel à une notion de transfert un peu comme la pensée pourrait nous en donner une image.

Existe-t-il un monde parallèle où vivent les fées, les sotrés et autres lutins ? Et des forges de Vulcain où se fabriquent des machines qui se dématérialisent et se rématérialisent avec leurs occupants à l'occasion de leur transfert ? On peut toujours rêver...

Il est probable, et ce sera notre conclusion devant les faits étranges dont nous sommes les témoins, que nos cinq sens ne nous rendent pas un compte exact de la réalité. Si l'existence d'un phénomène ne fait aucun doute, sa nature reste très difficile à saisir, et c'est une raison suffisante pour s'attacher à son étude. »

Eric LEGUEBE.

(P.L du 15 décembre 1973)

Un objet lumineux dans le ciel breton.

Saint Brieuc – (Corr. Part.) – Plusieurs personnes d'Erquy (Côtes-du-Nord) et des environs affirment avoir été témoins du passage en plein jour d'un objet mystérieux. Des sifflements avaient attiré leur attention vers 16 heures. Levant la tête, elles aperçurent un engin circulaire se dirigeant d'est en ouest, à toute vitesse en tournant sur lui-même ; il était très gonflé dans sa partie supérieure, avait un éclairage éclatant et éblouissant (selon les dires des témoins) qui lui donnait l'apparence de braises rouges.

(P.L du 18 décembre 1973)

Une soucoupe volante dans le ciel de Camargue...

La même nuit, 65 taureaux terrorisés se jetaient à l'eau et périssaient noyés.

Nîmes – Manadiers et gardians de Camargue s'interrogeaient sur ce qui a pu provoquer la véritable catastrophe qui s'est abattue l'autre nuit sur la célèbre manade Abanel de Baroncelli, dont 65 taureaux, parmi les plus illustres « cocardiers », se sont noyés près du village de Cailar (Gard), en se ruant dans les eaux de la rivière. La Vistre, en une sorte de suicide collectif.

A la suite d'une des bêtes qui, de tradition, mènent le groupe, le troupeau tout entier était tombé dans les eaux et y avait péri. Le matin venu, au fil des sentes qui longent la rivière, c'était un spectacle lamentable.

« D'explication, il n'y en a pas », déclaraient les manadiers atterrés. Mais depuis, on croit en avoir trouvé une.

Certes, cette nuit là, il avait fait un vent terrible, une véritable tornade. Mais, font observer les anciens, les taureaux en ont connu d'autres. Ils sont de naissance habitués au mistral comme ils ont aussi familiarisés avec les bruits d'avions à réaction et aux coups de fusils des chasseurs et il n'est pas pensable qu'ils se soient affolés au point de se jeter à l'eau.

Même dans une telle hypothèse, comment expliquer que pas une seule bête ne soit parvenue à trouver refuge sur la berge opposée malgré la vase qui formait une couche importante au bord certes, mais pas infranchissable comme des expériences l'ont prouvé ?

Certains ont parlé d'empoisonnement par les eaux polluées. Mais là aussi, un démenti est opposé : l'autopsie pratiquée par le vétérinaire de Gallargues a établi de façon irréfutable qu'il s'agit bien de noyade. D'ailleurs s'il y avait eu empoisonnement, on aurait bien trouvé le lendemain quelques bêtes malades errant dans la Camargue.

Enfin, pas un taureau n'avait un membre brisé, un sabot usé comme cela n'aurait pas manqué de se produire si les bêtes avaient lutté pour sortir de l'eau.

Des ultrasons ?

Et, comme chaque fois, lorsqu'une explication rationnelle ne peut-être fournie, on en vient à chercher des causes mystérieuses. Un hebdomadaire régional « L'Écho du Vidourle », rapportant l'avis de divers habitants, n'hésite pas à avancer l'hypothèse que les bêtes ont été affolés par l'intervention d'un objet volant extra-terrestre, une « soucoupe volante », source d'ultrasons ou d'ultra rayons auxquels la nature animale serait particulièrement sensible.

Des habitants, rapporte-t-on (mais ce ne sont pas les intéressés qui parlent) auraient aperçu la nuit du drame, dans la région marécageuse « **Une mystérieuse roue luisante de couleur rouge** » se déplaçant bas dans le ciel alors que, dans les villages, on notait plusieurs coupures de courant et des objets arrachés comme par une tornade. Les 65 « cocardiers » ont-ils été terrorisés par une « intervention extra-terrestre » ou plus prosaïquement ont-ils été pris dans une tornade particulièrement violente. ? Il est vraisemblable que chacune des hypothèses conservera longtemps ses partisans.

Il reste le véritable désastre que constitue, et pour les manadiers dont le bétail dut décimé et pour l'ensemble du monde de la « bouvine », cette mystérieuse noyade collective.

« **Il faut refaire les bêtes d'Abrivado, il faut refaire les cocardiers, il faut que revive la manade du marquis de Baroncelli** » lance, dans un appel, M. Lacroix, président de la Fédération des sociétés taurines de France qui a ouvert pour cela une souscription auprès des trous les « aficionados » ».

(P.L du 21 décembre 1973)

De mystérieux coups sourds perçus de nouveau dans la cabine de « Skylab ».

Pas question, pour l'instant, de voir passer « Skylab » et « Soyouz 13 », bord à bord. La présence simultanée d'américains et de russes dans l'espace mérite pourtant qu'on suive de près les actes des deux équipages.

A bord de « Soyouz 13 », Klimouk et Lededev, adapté à la non pesanteur, exécutent les tâches confiées : vérifier les instruments ; entretenir des cultures biologiques ; mettre en marche le télescope Orion, afin de suivre la comète. Les cosmonautes ont aussi procédé à un changement d'altitude. Le « Soyouz » tourne maintenant en 89 mn selon une orbite de 225X272 km.

A 430 km d'altitude, les trois hommes de « Skylab » sont également en bonne forme. Leur seul ennui physiologique résulte de flatulences gastriques, dont Pogue se plaint le plus. Elles sont dues à l'absence de pesanteur et à l'eau consommée.

Mais il y a « du nouveau ». Les bruits insolites, perçus il y a trois semaines, viennent encore de se faire entendre. Comme la première fois, c'est Carr, installé dans la cabine « Apollo » pour inspection qui a observé le phénomène. Les deux autres astronautes, restés dans le laboratoire spatial n'ont rien remarqué.

Les experts de Houston estiment que ces bruits semblent une conséquence de la défaillance de l'un des gyroscopes. En effet, ils ont constaté que les bruits signalés par Carr, correspondent aux variations de puissance de l'appareil stabilisateur. L'enquête technique se poursuit.

L'événement le plus important du présent se situe peut-être ailleurs. Les soviétiques en mettant en orbite huit satellites « Cosmos » (les numéros allant de 617 à 624), au moyen d'une seule fusée, retiennent l'attention des spécialistes américains. Ils estiment que ce fait prouve que l'URSS renforce son réseau militaire de télécommunication au déploiement de la flotte de guerre russe sur les mers du monde.

Ces satellites « à défilement » permettent des liaisons radio entre les unités en opération et les centres de réception ou de diffusion en territoire soviétique.

Fait significatif : ces satellites militaires ne partent pas de la base « civile » de Baïkonour, mais de la base de Plesetsk, située beaucoup plus au nord.

C'est la huitième fois que les savants soviétiques lancent en même temps huit « Cosmos ». La précédente expérience de ce style eut lieu le 3 octobre dernier.

(P.L du 21 décembre 1973)